L'ancien et le nouveau Médecin-chef de la Croix-Rouge

Autor(en): **Käser, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **75 (1966)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682696

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ancien et le nouveau Médecin-chef de la Croix-Rouge

Colonel-divisionnaire R. Käser, médecin en chef de l'Armée

Adieu au colonel Hans Bürgi

Ayant atteint la limite d'âge, le Dr Hans Bürgi, colonel sanitaire, a quitté son poste de Médecin-chef de la Croix-Rouge à fin 1965. La limite d'âge? On a peine à le croire lorsque l'on a devant soi cet officier de haute stature, svelte, sportif! Mais le Dr Hans Bürgi a de tout temps été un ami de la nature et un partisan d'une saine activité physique.

Aujourd'hui encore, et pour autant que le lui permettent ses nombreuses obligations, il fait régulièrement de l'équitation.

Alpiniste accompli et enthousiaste, il entra très jeune au Club Alpin suisse et au Club Alpin académique de Berne. Son amour pour la montagne n'a pas fléchi au cours des ans et il s'y rend encore chaque année, en compagnie de son fidèle guide et compte à son actif l'ascension d'un très grand nombre de fiers sommets valaisans et bernois.

Elevé à Kirchlindach, dans le canton de Berne, il ouvrit son cabinet médical à Soleure et, jeune officier sanitaire, fut incorporé dans les troupes de montagnes de l'Oberland bernois et du Haut-Valais. Durant les longues années du service actif, il lui fut ainsi donné de remplir ses obligations militaires dans ses chères montagnes, où il accomplit son devoir avec un grand dévouement et une conviction totale.

Conscient de ses responsabilités et de ses devoirs d'officier et de citoyen suisse, il se mit également à disposition d'une activité hors-service et est, depuis des décennies, membre actif de la Société des Officiers de Granges. Il dédia toutefois le meilleur de lui-même au travail Croix-Rouge. Pendant des années, il sut être tout à la fois un médecin praticien très occupé et très aimé de ses patients et un membre actif du Comité de la section Croix-Rouge de Granges — dont il assuma un certain temps aussi la présidence — qui bénéficia ainsi de son savoir médical et de ses connaissances sanitaires. Longtemps, il fut aussi instructeur (l'on disait alors « commandant ») de la Colonne Croix-Rouge de Granges et dirigea de nombreux cours de Samaritains.

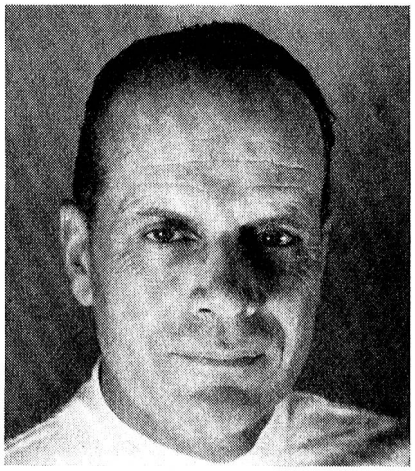
Aussi, n'est-il pas étonnant qu'en 1954 déjà, le Comité central de la CRS lui adressât un premier appel, lui demandant s'il serait disposé à accepter le poste de Médecin-chef de la Croix-Rouge. Mais ce n'est qu'en





Dr Hans Bürgi assuma la fonction de Médecin-chef de la Croix-Rouge de 1958 à fin 1965. Il présida par ailleurs, depuis sa fondation, la Commission médicale suisse de premiers secours et de sauvetage patronnée par la Croix-Rouge suisse.

◀



▶

Dr Henri Perret, Médecin-chef de la Croix-Rouge en exercice depuis le 1er janvier 1966, a d'ores et déjà 20 ans de travail Croix-Rouge à son actif. Originaire de la Sagne (Neuchâtel), le Dr Perret est né en 1910 à Yverdon et s'installa à Lausanne, en qualité de chirurgien, en 1945.

1958 que le Dr Bürgi put se décider à quitter son cabinet médical pour assumer dès lors la fonction de Médecin-chef de la Croix-Rouge et de collaborateur conjoint du Médecin en chef de l'Armée, dont il fut nommé remplaçant en 1960. Il a su, très loyalement, assumer de façon parfaitement correcte et efficace les deux fonctions qui lui étaient ainsi assignées. Sa ténacité bernoise et son don de jugement impartial lui furent très précieux. Qu'il me soit permis ici, en ma qualité de supérieur militaire direct du Dr Bürgi, de faire l'éloge de sa fidélité et de son sens des responsabilités. Il commanda de nombreux cours du Service de la Croix-Rouge et du Service complémentaire sanitaire. Il eut très souvent à représenter le Médecin en chef de l'Armée et le Service de Santé à des inspections de troupes ainsi qu'à d'importants rapports et séances de commissions. Il accordait toute son attention et sa grande expérience à l'examen de sérieux problèmes de médecine militaire. Il ne m'incombe pas de rendre hommage aux autres travaux qu'il accomplit au sein de la Croix-Rouge suisse; d'autres que moi sont compétents pour le faire. Je désire cependant relever l'une de ses activités assumées tant en faveur du Service sanitaire civil que du Service sanitaire militaire: il s'agit du rôle primordial que le Dr Bürgi a joué en sa qualité de président de la Commission médicale suisse de premiers secours et de sauvetage, de création récente et placée sous le patronage de la Croix-Rouge suisse. La Société des officiers sanitaires et la Société suisse des troupes sanitaires ont tenu à rendre hommage au Colonel Bürgi en le nommant membre d'honneur.

Nous espérons tous pouvoir compter encore à l'avenir sur les conseils bienveillants et pertinents du Colonel Hans Bürgi, alors même qu'il retourne à son activité de médecin pratiquant, qu'il retourne à ses livres parmi lesquels les ouvrages traitant de l'histoire ancienne et moderne et de l'histoire de la guerre occupent une place de choix.

J'adresse à mon cher ami Hans Bürgi mes meilleurs vœux d'avenir en le remerciant très cordialement de sa collaboration de plusieurs années.

Et bienvenue à son successeur: Le lieutenant-colonel Henri Perret

Le Conseil fédéral a désigné le successeur du Dr H. Bürgi en la personne du Dr Henri Perret, lieutenant-colonel du service sanitaire.

Je connais le Lt-colonel Perret depuis l'époque où nous étions tous deux médecins-assistants à l'Hôpital des Bourgeois de Bâle où il entreprit sa formation de chirurgien dans la Clinique du Professeur Henschen. A la suite de ce stage de spécialisation, il travailla encore dans diverses cliniques chirurgicales avant d'ouvrir un cabinet privé à Lausanne.

Dès son installation à Lausanne, en 1945, il se mit à la disposition de l'Ecole d'infirmières « La Source » comme enseignant et se consacra à diverses activités Croix-Rouge. Membre de nombreuses sociétés médicales, le Dr Perret déploya une intense activité dans le domaine de l'enseignement, en donnant des cours et des conférences dans divers groupements de caractère social ou d'utilité publique. Instructeur lui aussi d'une Colonne Croix-Rouge, il accomplit tous les cours et services de promotion d'un officier sanitaire, jusqu'au rang d'officier d'état-major. En dernier lieu, il commanda un groupe-hôpital d'ESM.

Au service militaire également, il ne se préoccupa pas uniquement de l'instruction technique et militaire, mais voua toute son attention à l'aspect moral et éthique du soldat. En 1964, il reçut pour cela un prix de la Société suisse des Officiers.

Le Dr H. Perret est une personnalité qui ne se contente pas de remplir ses strictes obligations. Outre son activité de chirurgien et ses obligations d'officier sanitaire, il se voua au travail Croix-Rouge, en développant l'enseignement donné aux élèves de La Source, en aidant à la mise sur pied et à l'extension du Centre de transfusion de sang de Lausanne dont il fut le premier médecin, comme membre aussi du Comité de la section de Lausanne de la Croix-Rouge suisse et président de l'Association cantonale des sections vaudoises de la CRS. Depuis 1958, il assume par ailleurs la fonction de remplaçant du Médecin-chef de la Croix-Rouge et préside la Commission médicale de l'Unité médicale suisse de l'Hôpital Kintambo, à Léopoldville, depuis 1964.

C'est ainsi que le Lt-colonel Perret est parfaitement préparé, tant du point de vue militaire que civil à la fonction de Médecin-chef de la Croix-Rouge qu'il va assumer. Il consacrera une partie de son temps et de ses forces à des tâches spéciales du Service sanitaire de l'Armée, comme le faisait déjà son prédécesseur.

Ci-contre, les nouveaux bureaux de l'Office du Médecin-chef de la Croix-Rouge installés à la Werkstrasse 18, à Wabern près de Berne, dans les locaux du Dépôt central de Matériel de la CRS depuis le mois de septembre 1965.